

Logo 50ème

**50 ANS**

**50 ANS**



Photo by Wallis Ière



# SOMMAIRE

## **\*Présentation**

**p3 à p4**

## **\*Art et Culture**

**p5 à p12**

## **\*Culture et Histoire**

**p13**

## **\*Sport**

**p14 à p18**

## **\*Politique**

**p19 à p21**

# EDITO:

Le 29 juillet 2011, Wallis et Futuna célébraient le demi-siècle de leur accession au statut de Territoire d'Outre-Mer français en 1961. En 50 ans, le territoire des îles Wallis et Futuna est passé de l'ère Médiévale à l'ère d'Internet. Ce que l'Europe a vécu en une dizaine de siècles, Wallis et Futuna l'a vécu en un demi-siècle. Wallis-et-Futuna a brulé toutes les étapes du développement technologique et a prouvé ses grandes capacités d'adaptation. Est-ce dû à ses gènes de navigateur qui pouvait braver les intempéries pour traverser le grand océan de long en large et s'établir ici et là dans l'île qui correspondait à ses aspirations de changement?

N'oublions pas qu'avant d'obtenir ce statut, les missionnaires maristes français avaient déjà converti les populations à la Foi catholique plus d'un siècle auparavant. C'est un élément d'importance car les valeurs judéo-chrétiennes se sont beaucoup assimilées aux valeurs culturelles du Territoire. Ces valeurs ont pu catalyser une culture riche d'adversités et de guerres mais aussi très spirituelle. Elles ont renforcé et stabilisé nos sociétés dans les années de « choc culturel » avec le début de la scolarisation et les flux d'émigration vers le Vanuatu (alors Nouvelles Hébrides) et vers la Nouvelle Calédonie.

Si nous sommes champions du Monde de l'Adaptation, la « crise » de ces dernières années n'est qu'« un passage obligé »!! Entre Tradition et Modernité, Démocratie et Monarchie, le Wallisien et Futunien a besoin de rattraper le décalage de son voyage inter galactique. L'humain peut s'adapter à la technologie mais a besoin de retrouver son identité bousculée. En ce sens, cette « crise » n'est que bienfaisante car elle nous remet en question, elle nous met face à notre système de valeurs. Dans la mesure où le Wallisien et Futunien saura préserver son intégrité face à tous les changements qu'ont subis nos sociétés, il s'en sortira grandi et s'intégrera sans problème majeur dans la société mondiale.

La Jeunesse qui célébrera le Territoire dans les prochaines cinquante années doit être fière de ce que nous leur construisons aujourd'hui et qui sera leur Histoire, demain. Continuons à enrichir leur Héritage afin qu'il puisse répondre à leurs aspirations du 21ème siècle.

Bernadette PAPILIO HALAGAHU, Chef  
du Service des Affaires Culturelles de Wallis  
et Futuna.



Juillet-Aout 2011

# FOCUS



1961 à 2011,  
qu'avons nous à  
retenir de ces «50  
ans»? quels aspects ont  
été mis à l'honneur  
lors de ces  
festivités ?

## LES «50 ANS DU STATUT DE 61» ÇA SE FÊTE !

1961. Wallis et Horn (plus connu sous les noms de Uvea et Futuna) rentrent dans l'Histoire et sont officiellement reconnues par la nation Française. Cinquante ans plus tard, nous célébrons ce fameux statut de 61 à travers différentes manifestations culturelles et sportives. S'étalant sur deux semaines, ces festivités ont été pour beaucoup un moment de découverte et/ou de re-découverte de nos deux cultures.

Alliant nostalgie et modernité, nos deux îles ont su réunir toutes les générations autour d'activités telles que les expositions thématique photographique («50 ans d'institution coutumière»; «Ko Uvea mo Futuna»; «50 ans du statut»; «Ta vaka» etc); philatéliques, les conférences («3400 ans d'Histoire» par Frédéric ANGLEVIEL, «Le passage de Wallis et Futuna au statut du territoire français d'Outre Mer» par l'historienne Allison Lotti) ou encore les expositions artistiques, les sports classiques et traditionnels ainsi que de multiples danses ancestrales.

Lors de ces deux semaines de fête, le territoire a eu l'honneur de recevoir la Ministre

de l'Outre Mer, Mme Marie Luce PENCHARD.

Beaucoup de personnalités étaient présentes, notamment le Ministre Australien et la représentante du consulat, les représentants du gouvernement Calédonien telles que, Mr Harold MARTIN Président du Gouvernement, Rock WAMYTAN, Mr Didier LEROUX, Mme Marie Claude TJIBAOU Conseillère économique et social ainsi que son fils Emmanuel Tjibaou, actuel Responsable du Centre TJIBAOU. On comptait aussi parmi ces représentants politiques, les chefs coutumiers kanaks et les représentants Calédoniens de la chefferie Wallisienne. Aussi grâce à cet événement, Wallis et Futuna ont pu accueillir la délégation remarquée de Nouvelle Calédonie, «Ta vaka» constituée de Calédoniens, de Wallisiens, de Futuniens, de Salomonais et de Fidjiens.

Ainsi, ce numéro spécial intitulé «50 ans déjà», se destine à résumer ces deux semaines d'activités intense sur le territoire.

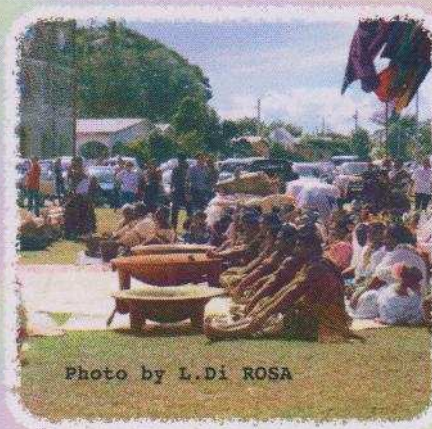
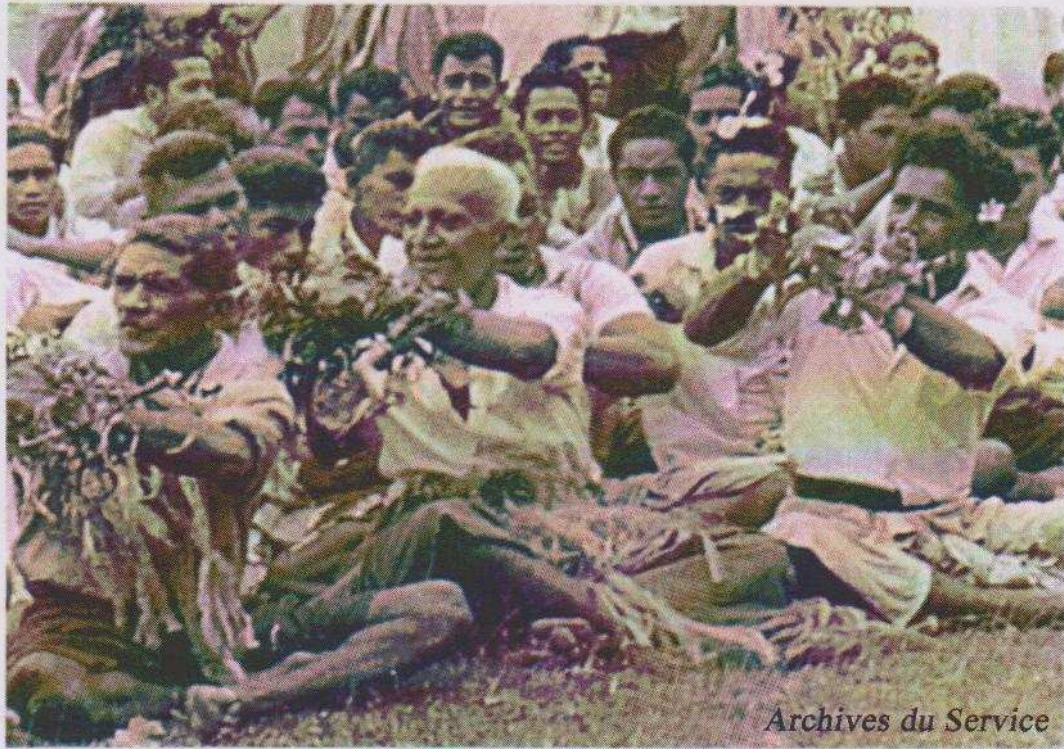


Photo by L. Di ROSA

Place «Sagato Soane».  
Cérémonie du Kava le 29  
Juillet.





Archives du Service

*50 ans déjà...*





## ART ET CULTURE

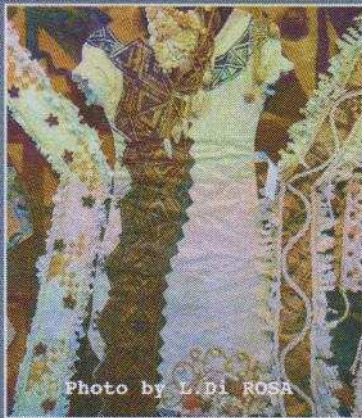


Photo by L. DI ROSA

«50 ans» d'évolution mais qu'en est-il de l'Art de Wallis et Futuna?

Wallis et Futuna ont su à travers le temps préserver leur culture et leurs arts ancestraux malgré le développement rapide que connaissent les autres sociétés. Grâce à cet anniversaire, le territoire a pu mettre en place de nombreuses expositions telles celles des «Artistes Locaux» organisée par KULIMOETOKE Rebecca en partenariat avec le comité des fêtes de Wallis et Futuna.

Cette exposition a pu accueillir quelques artistes autochtones sur plusieurs jours, on pouvait apprécier le talent d'autrefois au travers des oeuvres des premiers «Tufuga» (\* artisans) de l'île (voir la photo n° 3 en bas à gauche ; Tables pour impression de textiles, lances traditionnelles, cannes etc... réalisées par Mr MAKITEATU A.) aux plus récents (Soane HOATAU, Soane MICHON, Mika INITIA etc), ainsi que la détermination et la finesse du travail des femmes artisanes aux travers de différentes oeuvres telles que les peintures, les

«Lafi», les ensembles traditionnels, les porte- chéquier en «Tapa», les bijoux naturels etc... Pour les amateurs de «MonoTi», des huiles traditionnelles ont été mises en ventes lors de cette exposition. On a pu bénéficier d'un large choix de parfums, cela allait du «Kasiahi», au «Pako», en passant par le «Hea» et bien sur l'ambématique «Siale».

L'art du «Lafi» est réservé aux femmes, cela s'effectue en cinq temps. On a d'abord la coupe des tiges de «Tutu» dont on enlève l'écorce verte pour ne garder que la fine écorce blanche, puis le rinçage, l'assemblage des écorces par les femmes, la décoration des étoffes et enfin le vernissage fait à partir de matières végétales.

Autrefois inconnu, ces savoirs ancestraux font aujourd'hui la richesse de notre patrimoine. Hommes et femmes ont su sauvegarder nos techniques, nos connaissances et continuent actuellement à les appliquer de façon plus ou moins traditionnelle.

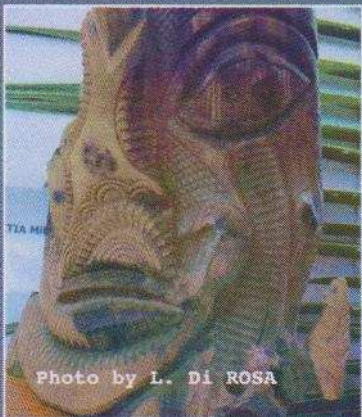


Photo by L. DI ROSA



«Lafi» réalisé par VEIOGO Malia pour les «50 ans».

Photo by L. DI ROSA



## L'enfant du «Fenua» concrétise son dessin...

Cet anniversaire a été un moyen de faire une pause et de se rappeler...mais qu'en sera t-il du prochain cinquantenaire ? «50 ans déjà» a donc décidé de vous peindre le portrait d'une enfant du \*«Fenua» (pays), Mme Rebecca KULIMOETOKE, professeur d'arts plastiques depuis 2004 sur Wallis.

Durant ces festivités, Rebecca a pu mettre en place une exposition d'oeuvres d'arts, réunissant ainsi arts appliqués et arts plastiques . On pouvait y voir de l'artisanat local , des sculptures anciennes (religieuses et plus païennes , représentant l'âme polynésienne) et des peintures plus abstraites. Cette vitrine nous a permis de voir l'évolution artistique qu'à connue Uvea tout au long de ces années.

### Portrait...

« - Rebecca, vous avez mis en place une exposition d'art sur l'île pour ces «50 ans du statut de 61», avez vous

rencontré des difficultés ,si oui quelles étaient ces difficultés?

- Par rapport à mon organisation personnelle, c'est un projet qui est arrivé à un moment crucial de ma vie puisque j'étais en train de préparer parallèlement un concours . La seconde difficulté a été de convaincre les gens , de leurs expliquer l'objectif de l'exposition mais comme toute organisation de projet sur l'île, il faut que tu sois toujours derrière ton projet et que tu ne fasses confiance qu'à toi même . Déléguer des responsabilités à quelqu'un d'autre c'est risqué mais surtout à partir du moment où des personnes se sont engagées dans le projet , il était de mon devoir de mener à bout ce projet d'exposition. De plus il y a eu un quiproquo sur ce que cette exposition visait, il n'y avait pas de but lucratif c'était simplement une vitrine de tout ce qui s'est fait et se fait aujourd'hui sur le territoire en l'honneur des «50 ans».

- Et en quoi consistait exactement cette exposition ?

- Quand je suis allée voir les

## ART ET CULTURE

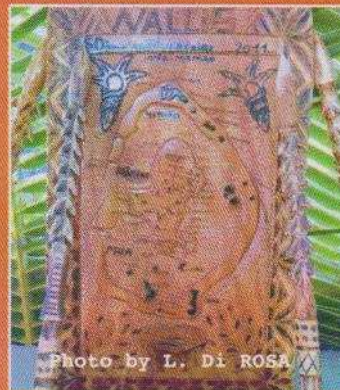


Photo by L. Di ROSA

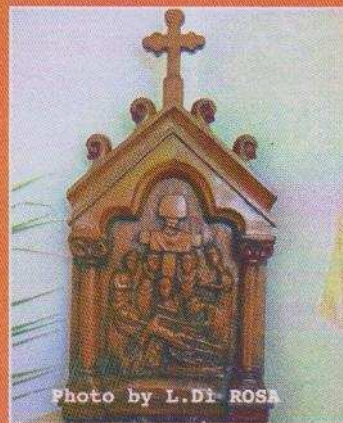
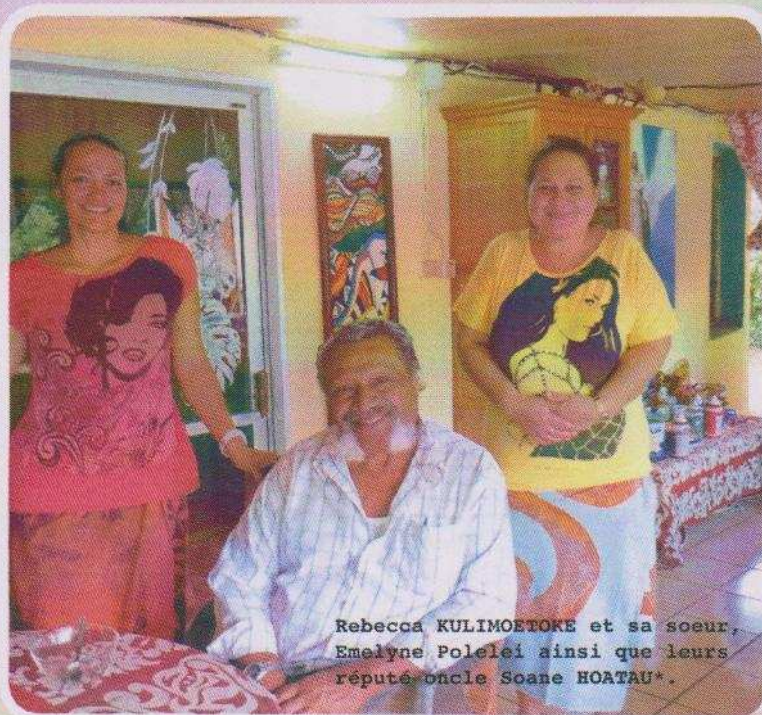


Photo by L. Di ROSA



Rebecca KULIMOETOKE et sa soeur, Emelyne Polelei ainsi que leurs réputé oncle Soane HOATAU\*.

\*Soane HOATAU est l'un des premiers sculpteurs contemporains Wallisien a avoir travaillé les mythes fondateurs sur le bois (l'un des plus connus étant celui de Tagaloa).



artistes , je leur ai demandé de réaliser des oeuvres pour les «50 ans» , moi de mon côté, il était crucial de demander et collecter les oeuvres, que certaines familles d'anciens artistes, avaient gardé précieusement chez elles , afin d'exposer les arts d'antan .

-Combien d'artistes ont travaillé avec vous?

-Au début nous étions plusieurs mais au final vu le manque d'espace, nous nous sommes retrouvés à cinq , enfin cinq artistes actives . Par la suite , nous avons aussi accueilli les travaux de personnes absentes sur le territoire ou disparues .

-Et quel(s) type(s) d'art(s) étai(en)t présent(s)?

-Au départ je voulais surtout exposer des oeuvres plus artistiques, plus abstraites et non artisanales mais au fur et à mesure , je me suis rendue compte qu'arts plastiques et arts appliqués n'étaient plus séparés , qu'il y avaient connivence entre les deux. Il y a avait aussi des oeuvres de menuisiers locaux , en fait je voulais montrer les différentes facettes de notre art donc il y avait aussi bien de la peinture, des sculptures que des habits etc... Je voulais que tout soit mélangé.

-Et que pensez vous de l'art de Uvea et de Futuna?

-Compte tenue de l'exposition, je trouve qu'il y a une forte évolution depuis quelques années . Avec l'ouverture vers l'extérieur, internet etc... les gens commencent à percevoir la nouveauté donc tout le monde se cherche , on a par exemple une personne qui s'est spécialisée dans le «tapa» miniature , une autre qui se penche vers une sculpture plus artistique et moins fonctionnelle ! Cependant , il ne faut pas oublier l'artisanat, il faut respecter l'artisanat local car cela fait partie de notre identité .En fait, s'ouvrir vers l'extérieur c'est bien, ça nous fait évoluer mais il ne faut pas perdre de vue qui nous

sommes, il ne faudrait pas perdre notre identité Wallisienne , ne se fier qu'aux livres et oublier l'héritage oral que nous laissent nos anciens . Quand on veut s'inspirer des choses de l'extérieur, il faut doser !

-Pensez vous qu'une galerie d'art soit possible ici?

-Bien sûr, il faut juste avoir le sens de l'observation, de la sensibilité...Le mot «Art» est sacré en métropole, même si on voit de tout mais voila c'est tellement vaste ! En fait , c'est surtout ce qu'on va mettre dedans qui pose problème, quelles oeuvres peuvent être exposées ? et surtout, est ce que l'on va s'ouvrir vers l'extérieur de façon à afficher le style ? Quand on va au musée «Te papa» en N-Zealand, on ressent bien le style Maori alors je voudrais bien qu'un jour on puisse faire la même chose ici.

-Et quel est votre ressenti par rapport à ces deux semaines de fêtes?

-C'est simple, c'était bien mais usant ! Ces deux semaines de festivités ont demandé l'investissement personnel de chacun et puis on a eu beaucoup de problèmes d'organisation. Voyant que certains projets ne tenaient pas la route, la population locale s'est mobilisée plus que jamais pour «sauver les meubles» , nous sommes contents d'avoir pu mener à bien ces deux semaines mais nous en sommes aussi ressortis très fatigués.

- Pour finir cette petite discussion, Rebecca, auriez vous un message pour nos jeunes du cinquantenaire à venir?

- Je n'ai pas de conseils à donner, nous sommes en train d'oeuvrer pour eux, alors il faut qu'ils observent...ça me fait mal au coeur de voir nos jeunes se référer aux livres alors que nos vieux sont toujours là ! C'est maintenant qu'ils doivent observer avant que tout ne disparaisse, le temps est fuyant il ne faut pas l'oublier, vous les jeunes vous devez

vous réveiller avant que ce ne soit trop tard.

- Je vous remercie Rebecca pour ce moment que vous m'avez accordé.»

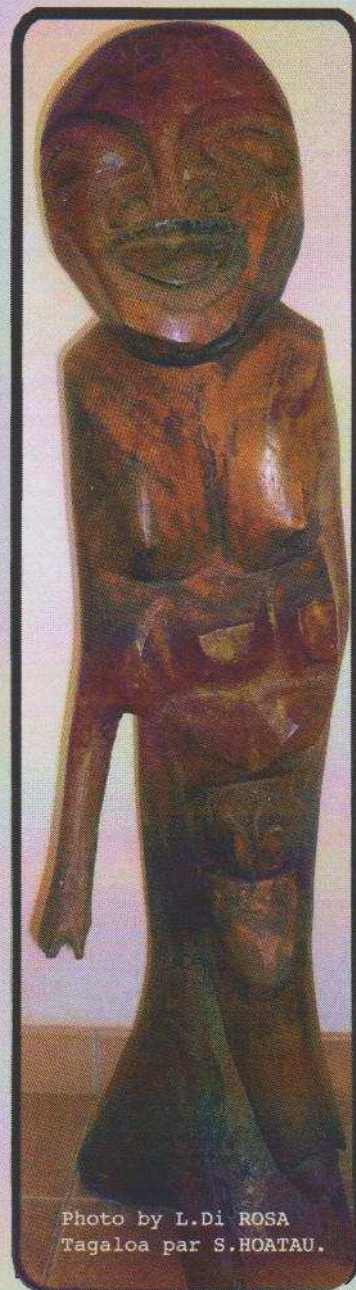


Photo by L.Di ROSA  
Tagaloa par S.HOATAU.



## Mais en fait, qui est Tagaloa ?

«Tagaloa mai lagi» est le dieu fondateur de notre culture païenne et il est commun à toute la polynésie seule la prononciation diverge selon les îles .

La légende raconte que Tagaloa serait descendu pêcher sur terre après avoir vu des formes se dessiner dans les fonds de l'océan Pacifique . Cependant, il ne pouvait pêcher que le soir , le soleil ayant le pouvoir de lui retirer les siens, il ne pouvait se permettre de rester trop longtemps.

Ainsi Tagaloa voyant le manque de temps, aurait dans la précipitation, tenté d'arracher son filet .Il nous aurait laissé pour preuve son filet, associé au récif, et une empreinte de son pied qui serait la passe de Honikulu.



## HOMMAGE

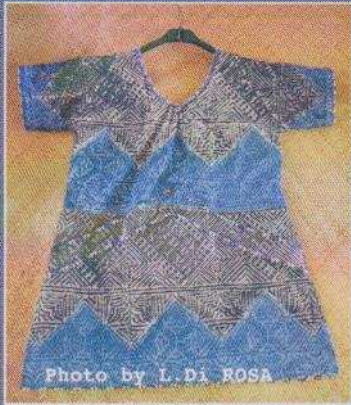


Photo by L. Di ROSA

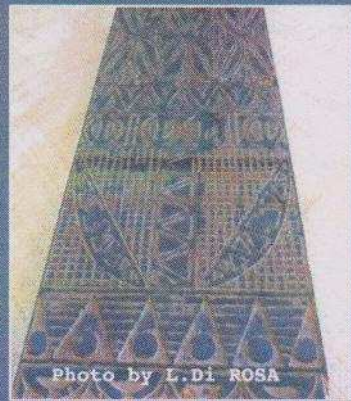


Photo by L. Di ROSA



Photo fournie par sa fille Kalala.  
Sculpture de la Sainte Vierge exposée à Lourdes

### Hommage à Mr Makiteatu Alesatelo... Trente trois ans d'ouvrage !

Art, Culture, Nostalgie... «50 ans déjà» revient sur un ancien sculpteur du début du vingtième siècle peu connu des nouvelles générations.

MAKITEATU Alesatelo est né en 1917 et est décédé en 1994 à Wallis. D'abord chef cuisinier chez le gouverneur de l'époque, «Setelo» s'est reconverti à la sculpture au début de sa retraite. Pendant trente trois ans, il a sculpté le bois, ce n'était au départ qu'une distraction. Comme tout artisan, «Setelo» a commencé par faire de petites oeuvres, il s'est d'abord tourné vers un recyclage -plus artistique- des calebasses, ce fut son premier pas vers un destin plus prometteur.

Au fur et à mesure, son travail devint de plus en plus important, il réalisa des «Tapaki», «Kailao», «TokoToko», «Tanoa» («Tapaki», «Kailao» sont des lances guerrières; «Tokotoko» signifie une canne; Le «Tanoa» est un récipient typiquement polynésien, il est utilisé ici lors de la cérémonie du «Kava», le «Kava» étant un breuvage traditionnel) cet «ancien» aimait profondément ses racines

polynésiennes : c'était un passionné ! Fidèle à sa culture, «Setelo» ne commença à sculpter ses oeuvres religieuses que bien plus tard.

Il débuta avec les quatorze stations du chemin de croix toujours présentes aujourd'hui dans la grande cathédrale de Mata'utu, il lui fallut six mois pour achever son oeuvre aidé de son fils Lutoviko, ce qui à l'époque était déjà remarquable au vu de l'absence d'outils adéquate. A cela se rajoute un tabernacle, trois statues de la sainte vierge (une à Wallis, l'autre à Nouméa et la dernière à Lourdes) et enfin deux statues de Saint Pierre Chanel, l'une étant dans l'église de «Kanahe» et l'autre encore présente aujourd'hui chez sa fille Kalala.

Il n'était pas seulement pieux et obstiné, il était aussi ingénieux et visionnaire. Il réalisa huit tables (recto verso) à impression pour textiles dans l'espoir que cela serve de mémoire à ses enfants. Sa fille revenue depuis quatorze ans sur le territoire de Wallis utilise ces planches. Couturière de métier, cette mère de famille, exploite ces impressions sur des tenues allant de la plus traditionnelle à la plus moderne.



Photo fournie par sa fille Kalala.



## ART ET CULTURE

### Mais pourquoi donc Wallis et Horn ?

Quand on parle de nos deux territoires, on a tendance à les désigner par «Wallis» et «Futuna» et pourquoi pas «Uvea» et «Futuna» tout naturellement ?

Il faut savoir que notre île de Uvea a été baptisée «Wallis» par le navigateur Anglais Samuel Wallis. Pour la petite histoire, Samuel Wallis a donné son nom sans y avoir mis les pieds. En fait, la goélette s'est amarrée près de la grande passe en espérant que le mauvais temps allait passer. Voyant que l'accalmie ne venait pas, il envoya quelques hommes sur la grande terre afin de se ravitailler mais lorsqu'ils revinrent, ils furent accompagnés par des pirogues. Wallis ordonna alors de faire feu afin de les intimider.

Quelques temps plus tard, il fit savoir au roi George V que l'île avait été baptisée Wallis. Entre temps, Samuel s'était arrêté à Tahiti (déjà française à l'époque) et là il décida de ramener une pirogue Tahitienne afin de certifier son passage à Wallis. L'équipage ayant été averti, il ne pouvait pas réfuter le rapport du capitaine.

Actuellement, cette pirogue est exposée à Londres. Il y est toujours inscrit que cette dernière est le fruit de ce périple.

### Wallis et Futuna ou le mythe du temps qui se fige...

En effet, nos deux îles donnent l'impression d'être figées dans le temps malgré la mondialisation que les sociétés connaissent actuellement. Le lent développement que connaît Wallis et Futuna permet aux deux archipels de prendre un certain recul par rapport au développement d'autres îles Océaniques.

Ainsi, pour marquer ses «50 ans» d'évolution en tant que territoires Français d'Outre-mer, le Service des affaires Culturelles, a mis en place plusieurs expositions photos retraçant l'histoire de l'institution de la chefferie, des Transports (l'Aviation Civile), de l'Assemblée territoriale, de l'Enseignement et de l'administration. De ces «expositions souvenirs», nous pouvons retenir celle de Eva

GLOANNEC, épouse du premier délégué de Futuna pendant la période du référendum, Camille GLOANNEC. L'exposition s'est déroulée dans le grand «Fale fonofono» à «Sagato Soane», on pouvait y voir plusieurs clichés des personnalités politiques de l'époque, des danses etc... Dans un esprit plus contemporain, «50 ans déjà» est allé à la rencontre de Jean-François MARIN, photographe professionnel qui nous a fait l'honneur de participer aux expositions. Ce n'est pas la première fois que Mr MARIN travaille sur l'Océanie, il y a quelques années, il travailla en partenariat avec le Centre Culturel TJIBAOU en Nouvelle Calédonie. Ce dernier, plus axé sur une vision sociologique du «Cailloux», a eu un fort succès. Uvea et Futuna étant mises à l'honneur cette année, notre édition spéciale a décidé de faire la connaissance de ce

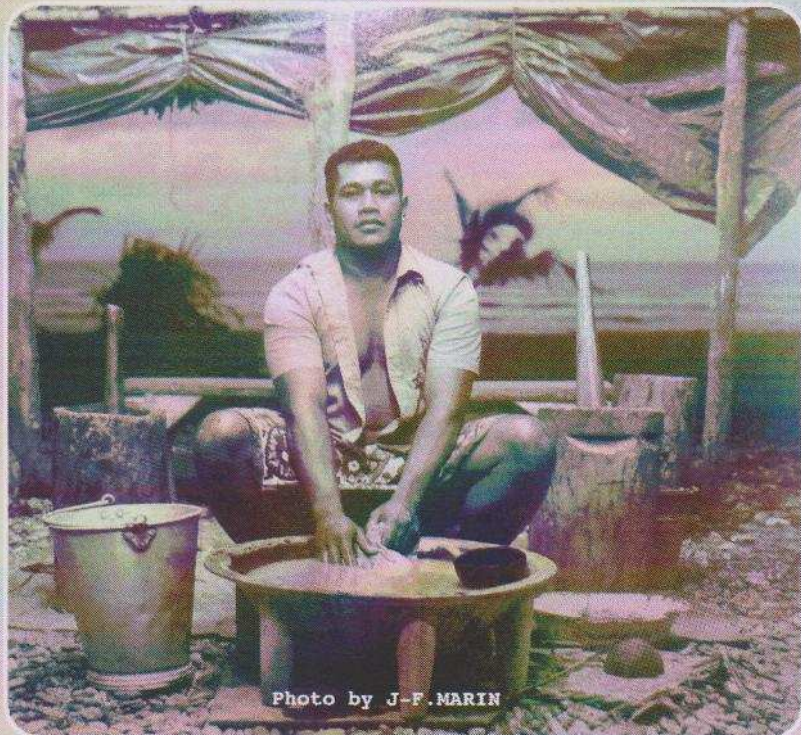


Photo by J-F. MARIN



## Portrait...

«-Pouvez vous vous présenter s'il vous plaît ?

- Alors je suis Jean François MARIN , j'ai l'âge du statut de Wallis et Futuna c'est à dire cinquante ans, que j'ai fêté à Futuna au mois de Février , je suis photographe professionnel dans la région lyonnaise

-Donc vous avez d'abord exercé en Nouvelle Calédonie en tant que biologiste

-Voilà .. Et c'est une époque qui a marqué l'histoire de la Nouvelle Calédonie puis les années 83 - 85 ce sont les événements que j'ai vécus comme les Calédoniens .

- Vos premiers clichés en Calédonie concernaient plus les «événements» ?

- oui mais j'étais amateur, mes premières photographies importantes c'est en Calédonie même si j'étais encore amateur (...) Par la suite, je voulais aller en Atlantique , à Saint Pierre et Miquelon et puis entre temps avec la Nouvelle Calédonie , y a des choses qui se passent , je reviens à titre privé l'année dernière ..et là je m'intéresse à Wallis et Futuna. En juillet, je commence à prendre des contacts en Calédonie avec la communauté Wallisienne là-bas .

-Vous êtes resté combien de temps ?

-Trois semaines à Wallis et trois semaines à Futuna . Et donc à ce moment là, je rencontre le préfet qui me reçoit dans son bureau et me dit , alors que je n'étais pas au courant, qu'en juillet il allait y avoir les «50 ans du statut du Territoire» en Juillet. Donc on se demande si c'est possible de faire une exposition en quatre mois , de manière à ce que les photos soient présentes en Juillet .. (.....) Moi ce que je trouve bien , c'est là où j'ai vraiment de la chance avec vous, c'est que ça m'a permis d'être invité , par exemple en Janvier , Février ...

-Du coup quelles sont vos premières impressions par rapport à Wallis et Futuna?

-Moi ce qui m'intéressait à Wallis et Futuna c'est que c'est la Polynésie , par rapport à ce que j'avais fait avec la Mélanésie, c'était complètement différent, ce qui m'intéressait ici c'était le fait d'être en Polynésie Occidentale et l'isolement.

-Et que pensez vous des manifestations qu'il y a eu sur le territoire ?

-Je suis impressionné par la mobilisation de la population , qui montre aussi ce collectif qui a vraiment... la capacité à accueillir

toutes ces délégations, à pouvoir les nourrir , les loger ... je trouve que les expositions sont très différentes donc complémentaires en fait et variées et les gens jouent le jeu , c'est à dire visitent ce qu'il y a à Sagato Soane.. et puis les festivités c'est assez impressionnant!

-Qu'avez vous retenu de tout ça ? Avez vous un souvenir particulier ?

- En fait c'est encore récent pour pouvoir tirer ce type de bilan .. sachant que sur ce type de projet, le point final quand même pour le photographe c'est le livre .. c'est à dire que quand le livre est publié , on a l'impression de clôturer une aventure... l'exposition c'est très bien mais c'est temporaire , une exposition ça se démonte puis après on oublie .. alors que le livre , tout le monde peut l'acheter , le montrer , le garder , c'est un vrai objet qui circule .

- Et pour clore cette discussion , auriez vous un message à faire passer ?

- Moi , ce que j'aimerais pour l'avenir c'est que les îles Wallis et Futuna.. ce qui m'embête aujourd'hui, je trouve qu'il n'y a pas suffisamment d'échanges avec les îles voisines...

- enfin il n'y en a plus , ce n'était pas le cas avant ..

- bah oui , et je trouve que c'est vraiment dommage pour des îles, le fait qu'il n'y ait pas de liaison bateau avec les autres îles qui sont à quelques heures .. je crois que c'est ce que je souhaiterais.. enfin la France c'est bien, mais que la France est loin! Ce n'est pas possible au 21 ème siècle d'être aussi dépendant d'une seule compagnie qui force les gens à s'endetter pour pouvoir aller voir leurs enfants en France.. Alors moi ce que je souhaiterais pour l'avenir c'est qu'il y ait une liaison simple et qui puisse recréer un peu les liens d'avant .. je voudrais bien que ces peuples de la mer se retrouvent ..

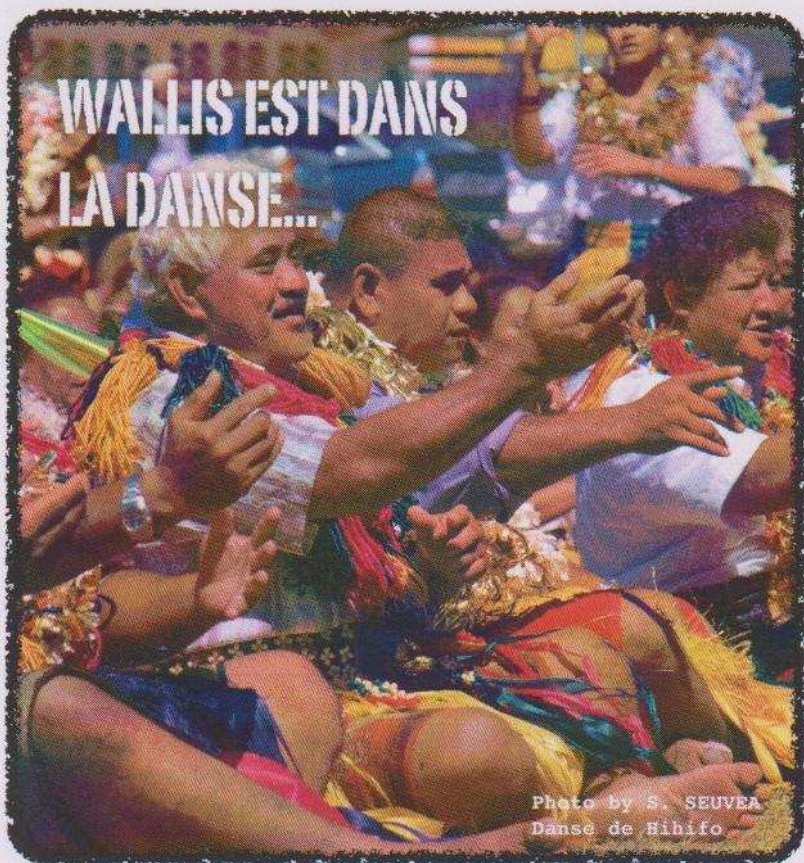
- En tout cas merci Jean François MARIN pour cette interview et bon retour à Lyon .»

*«-Alors moi ce que je souhaiterais c'est qu'il y ait une liaison simple qui puisse recréer un peu les liens d'avant...je voudrais bien que ces peuples de la mer se retrouvent...» (Extrait de l'entretien avec Mr MARIN).*



Photo by L.Di ROSA





### Mais encore ?

Dans la danse Wallisienne, nous possédons aussi un lexique particulier.

«Haka» désigne la gestuelle, le «Tui» c'est lorsque le danseur pointe son index, «Pasi» signal aux danseurs qu'ils doivent applaudir et le «Vahe» symbolise le partage.

### C'est au rythme du «Soamako» que l'on se souvient...

Hihifo, Hahake, Mua... Tous étaient là pour défendre leur «Talanoa» venue de Nouvelle Calédonie afin de partager ce district au son du «lali» et du «foi nafa» (instruments traditionnels en bois). Chaque Wallisien et Futunien a au moins connu dans sa vie, cet instant intense qui émane de la danse. Pendant deux semaines, plusieurs villages ont rythmé le quotidien des Futuniens et des Wallisiens.

Un panel de danses traditionnelles étaient au rendez-vous, «Soamako», «Tapaki», «Kailao» et «Laka laka» ont su faire battre le cœur de tous. Chaque pas de danse était une invitation au souvenir, ces «50 ans» ont su rallier les gestes «anciens» aux nouvelles chorégraphies. On pouvait remarquer la présence du groupe de danse traditionnelle «Magoni»

«Soamako»: danse guerrière s'exécutant à l'origine par pair.

On comptait parmi ces nombreux participants les villages présents lors du concours de danse du 13 juillet dernier. Les internes du Lycée d'Etat d'Uvea et Futuna étaient aussi présents, ils ont su enflammer la place royale, ces jeunes lycéens Futuniens ont représenté dignement les couleurs de l'île soeur.

Ces deux semaines de spectacles ont rythmé la vie de tous mais elles ont surtout été pour toutes les femmes artisanes, l'apogée tant attendu, la récompense de plusieurs mois de travail acharné.

#### Le «Tapaki»

Danse ayant pour thématique les forces de la Nature et les divinités ancestrales.

#### Le «Kailao»

Se danser torse nu tout en manipulant la lance guerrière et est exclusivement masculine.

#### Le «Eke»

Danse s'exécutant lors d'événements. Elle traduit l'habileté du guerrier Wallisien.



## Il était une fois le «Ta vaka»...Migrations d'hier et d'aujourd'hui.

Ces «50 ans» d'histoire ne sont rien par rapport aux milliers d'années de navigations et de conquêtes du peuple Polynésien. En effet, cette épopée maritime n'a pas attendu l'arrivée de bateaux Européens, les Polynésiens avaient un sens de l'orientation infaillible, grâce à la connaissance des étoiles et des courants, ils étaient d'excellent pouvaient se déplacer sur des miles. Ils étaient bons marins mais aussi de très bons artisans. A leur époque, nos ancêtres étaient capables de construire de grandes pirogues pouvant braver vents et tempêtes (*Lomipeau*) et pouvant contenir jusqu'à plus de cent personnes. Grâce aux dernières vagues d'explorations, nos deux «*motu*» (\*îles) ont pu connaître un développement démographique important en s'installant dans diverses îles voisines comme les îles Fidji, les îles Tonga, les îles Salomon et surtout la Nouvelle Calédonie.

Fraternité d'antan ou malêtre dû au déracinement, cette célébration du «statut de 61» a été le déclic qu'il fallait à l'association «Ta vaka» pour revenir sur la terre de leurs ancêtres. «50 ans déjà» revient sur ces mémoires enfin révélées, sur

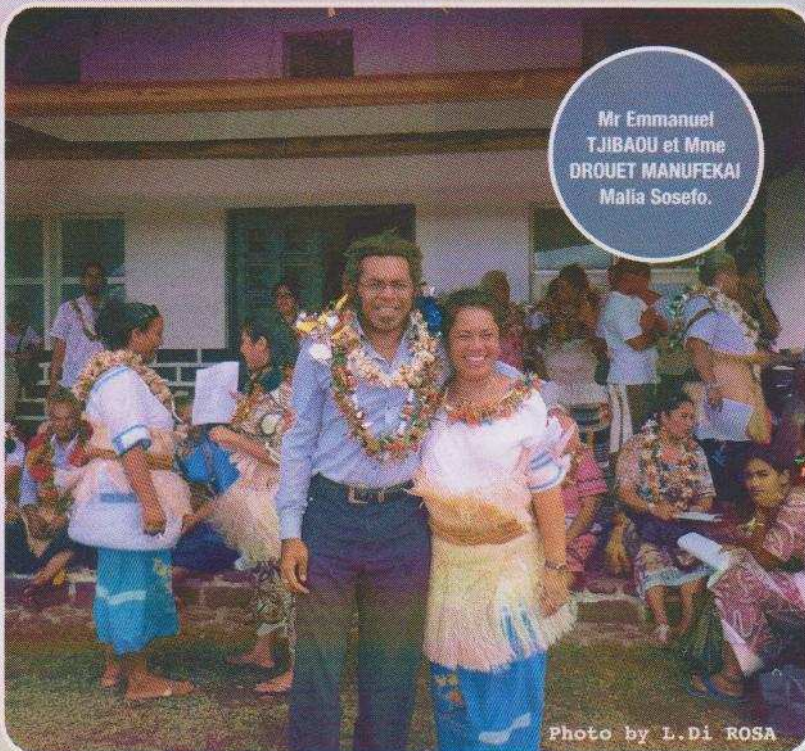
cette prise de conscience communautaire. Cette délégation, symbole d'unité, comptait parmi ses membres des Mélanésiens, des Wallisiens, des Futuniens, des Fidjiens et des Salomoniens. En ce qui concerne la délégation Mélanésienne, Wallis a eu l'honneur d'accueillir de grandes figures politiques et coutumières telles que Marie Claude TJIBAOU et son fils Emmanuel TJIBAOU, actuellement responsable du Centre Culturel Tjibaou, Evanes BOULA, grand chef de Lifou et Daniel NEKELO, grand chef d'Ouvéa, On comptait aussi parmi ces invités de marque différents «*aliki*» (chef) de la région Salomonaise, représentés par Hendrick HOKIMATUA.

L'exposition intitulée «Tavaka lanu'imoana, mémoires de voyages» étant très courte, elle n'en fut pas moins émouvante. Légendes des différents peuplements des îles telles la Nouvelle Calédonie, faits historiques, évangélisation, recrutement militaire et économique en vue de l'exploitation du Nickel, tous ces documents étaient exposés dans le «Fale fonu Royal». Cette délégation Calédonienne n'est pas seulement le reflet d'un passé commun, c'est aussi et surtout un message d'espoir pour nos différentes communautés.

## CULTURE ET HISTOIRE



Photo by L.Di ROSA  
Danse de Nouvelle Calédonie



Mr Emmanuel TJIBAOU et Mme DROUET MANUFEKAI Malia Sosefo.

Photo by L.Di ROSA

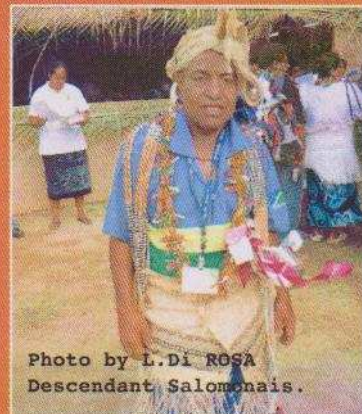


Photo by L.Di ROSA  
Descendant Salomonais.



## SPORT

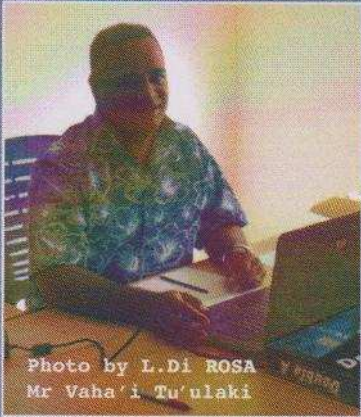


Photo by L.Di ROSA  
Mr Vaha'i Tu'ulaki

*A retenir ...*

*Pailate*

*Vaka tafa'aga*

*Fakatete*

### Le «Pailate» prend le large...

Comment pourrait-on parler de Wallis sans évoquer l'Océan, le Lagon et toutes les activités qui s'y rapportent. Afin de mieux saisir toutes les facettes de la culture Wallisienne, «50 ans déjà» est allé prendre le large en compagnie du \*«pailate» (pilote), Mr Vaha'i TU'ULAKI.

Cet homme de 43 ans est depuis peu Président de la ligue de pirogue traditionnelle plus connue sous le nom de «vaka tafa'aga» et aussi du comité organisateur des mini jeux de 2013. Auparavant, nous rappelle Vaha'i, ce type de «vaka tafa'aga», était sculpté dans de grands troncs, aujourd'hui dans un souci d'écologie, la ligue n'utilise plus que des matériaux importés. Le «vaka tafa'aga» a la particularité de posséder un mat mobile. Vaha'i nous explique que «bouger le mât» n'est pas extraordinaire, les piroguiers allient leur force physique à celle du vent afin que ce dernier «soulève le mât» ce qui facilite son orientation.

Malgré, l'isolement que connaît notre archipel, Wallis a su capter l'attention de nombreuses émissions telles que Thalassa, Ushuaïa ou encore Archipels l'année dernière. De nos

jours, les \*«fakatete» (régate) ne se pratiquent plus que dans le nord de l'île dans le district de Hihifo mais pour les «50 ans du statut», on pouvait admirer ces courses de pirogues aussi bien dans le nord que dans le centre, en face de la place «Sagato Soane». Cet amoureux de la mer espère pouvoir à travers ces courses, ces sorties en club, transférer sa passion aux futures générations. Actuellement, le collège de Mala'e propose cette discipline dès la quatrième, c'est déjà un bon début ! Toujours grâce à cette prise de conscience, la ligue a su bannir les anciens tabous en démocratisant ce sport. Avant les «Fakatete» étaient réservés aux hommes forts désormais ce n'est plus le cas, femmes, enfants et expatriés peuvent se laisser tenter et s'embarquer dans cette petite aventure le temps d'un week-end.

Ainsi prend fin notre aventure en compagnie de Vaha'i et son équipage, il est temps pour nous de nous laisser porter par le vent et de poser l'ancre. «50 ans déjà» espère tout comme ce «pailate» que cette pratique si particulière résistera aux futures tempêtes et que ce «vaka tafa'aga» saura traverser le temps malgré l'exode des nouvelles générations.

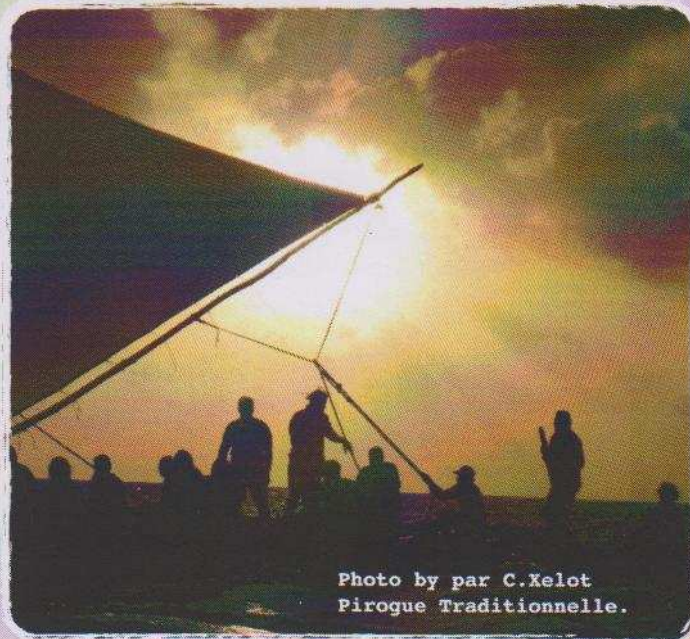


Photo by par C.Xelet  
Pirogue Traditionnelle.



Mettons les  
voiles...

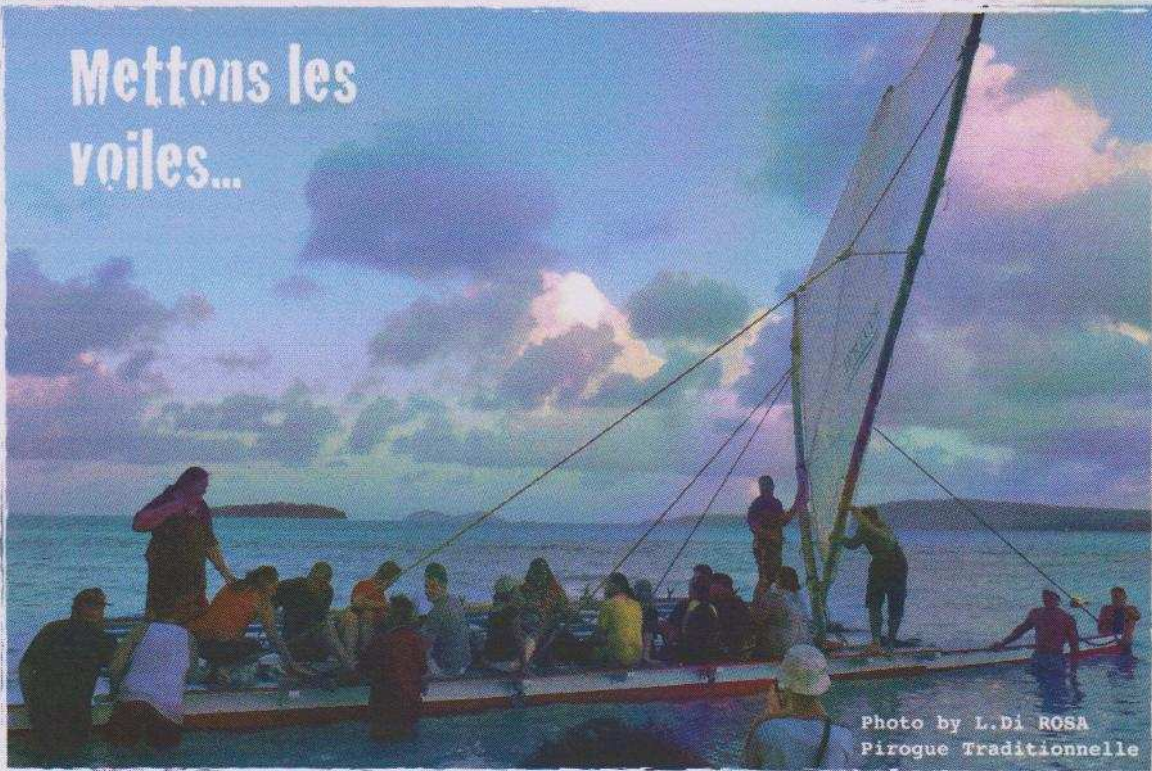


Photo by L.Di ROSA  
Pirogue Traditionnelle

## Quelques petits termes techniques du piroguier...

Le «*Pailate*»: Du mot anglais «pilote», signifie pilote.

Le «*Maea Lalo*»: Personne s'occupant de donner les indications au niveau de la vitesse.

Le «*Maea Ki ama*» : Personne s'occupant de l'équilibre.

Le «*Maea Ki mua*»: Membre de l'équipage s'occupant de l'orientation.

«*Faka Pā pā matagi*»!: Expression signifiant lâcher du mou afin de ralentir la pirogue.

«*Savani te maea*»!: Lover.

«*Tali katoa*»: Accélérer .

«*Foe*»: Gouvernail mobile.



## Le « Pa' Ulutoa », un sport local presque oublié ...

Le « Pa'ulutoa » peut être comparé au javelot moderne. Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas vue cette pratique sportive sur le territoire.

Le javelot traditionnel se compose de deux parties, il y a le « sika » c'est à dire le corps, (on utilise la plupart du temps du roseau) , et le « ulutoa » à savoir la pointe sculptée dans un bois nommé « Toa » (Bois de Fer ou Casurina equisetifolia). Avant d'être lancé, ce javelot traditionnel est enduit d'une huile végétale très grasse , afin que ce dernier aille le plus loin possible car dans le « pa ulutoa » c'est la distance parcouru par le javelot qui compte et non la simple puissance du jet à la différence du javelot moderne.

Lors de cette célébration du statut, nos jeunes ont pu montrer leurs talents en tant que lanceurs de « ulutoa ». Ce sport n'est pas seulement l'occasion de prouver sa force et son adresse, c'est aussi un moment de réunion avec notre ancienne culture.

## Sport et croyances ...

## Il parait que ....

D'autres sports locaux donnent lieu encore aujourd'hui à des pratiques anciennes, c'est le cas du Cricket local ou « Kilikiti ». Les joueurs se rendent à la messe puis visitent tout les domiciles des « aliki » afin de présenter leur équipe. Puis selon les villages, l'équipe se recueille sur une tombe ancienne où peut s'effectuer un Kava .Les joueurs en profitent pour proférer des imprécations afin d'être sûrs de gagner. Enfin, ils se présentent le même soir chez le « sea » de l'équipe qui est le descendant du « aliki » en question .

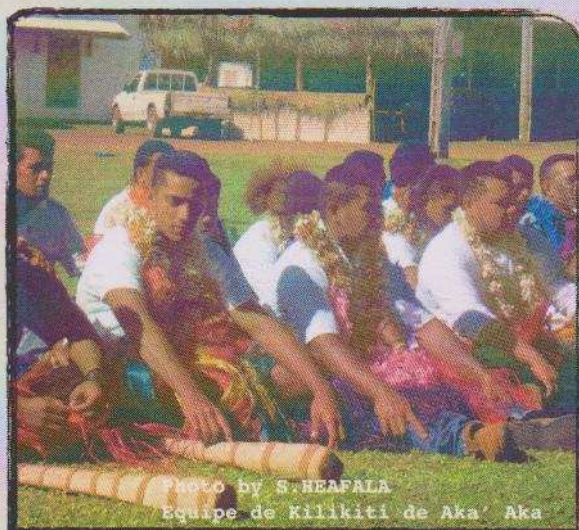


Photo by S. HEAPALA  
Equipe de Kilikiti de Aka' Aka



V  
O  
C  
A  
B  
U  
L  
A  
I  
R  
E

## Quelques petits termes à retenir!

«*Pa'ulutoa*»: Terme désignant le javelot traditionnel Wallisien .

«*Sika*»: Le corps du javelot fait de roseau .

«*Ulutoa*»: Désigne la pointe du javelot fait en bois de fer .

«*Lolo niu*»: Signifie huile de coco. En effet, il faut enduire la pointe du javelot avec de l'huile que l'on fait brûler au paravant, elle permet un meilleur glissement.

«*Kilikiti*» : Signifie cricket .

«*Foi Tau*»: Désigne l'équipe mais peut être aussi compris en terme de troupe car «*Tau*» signifie «*guerre*».

«*Faitoka*»: Ce sont des tombes .

«*Sea*»: Alors il existe deux sortes de «*sea*», il y a le «*sea fakafufu*» et le «*sea fakahaha*».

Le «*sea fakafufu*» est en fait le descendant à qui on rend visite la veille , ce dernier n'a pas le droit d'assister au match car d'après les croyances, il détient la bravoure de l'équipe en lui . On fait appel à lui si l'équipe rencontre des difficultés.

Le «*sea fakahaha*» est un autre membre de la famille du «*sea fakafufu*», il guide l'équipe jusqu'à la place royale et siège auprès des «*Aliki*». Il est le représentant de l'ancêtre.

V  
O  
C  
A  
B  
U  
L  
A  
I  
R  
E



## EN AVANT LE BALLON !

### Le sport revient en force !

Depuis quelques années le territoire de Wallis connaît ce qu'on pourrait nommer une « crise du sport ». En effet, nous avons tous constaté depuis quelques temps la baisse de motivation et de niveau sur l'île, cela n'est plus vrai, le sport revient en force sur Uvea et sur Futuna !

A l'occasion de ces « 50 ans », le territoire a organisé plusieurs rencontres sportives allant du plus ancien au plus classique des sports. On a eu droit aux fameuses compétitions de pirogues, de javelots traditionnels mais aussi de volley ball, de hand ball, de rugby ou encore de pétanque. Nos jeunes ont toujours été attirés par les sports collectifs d'où cette place si particulière que prends le volley ball au sein de notre société. Le volley ball est et restera sûrement le sport favori de tous. Effectivement, on sait que plusieurs de nos jeunes ont été sélectionnés sur le territoire et sont partis vers la métropole afin de se perfectionner dans ce sport comme Valugofulu TUPOU, Glenn TUIFUA, Samuele TUIA ou encore Toafa TAKANIKO. Prenant exemple sur la Nouvelle Zeland, le ballon ovale ne laisse pas indifférent nos chers enfants, le rugby connaît actuellement sur le territoire une progression sans précédent.

2011 s'annonce bénéfique pour nos jeunes athlètes et pour notre archipel, il ne nous reste plus qu'à espérer que ce ne soit que le début « des festivités ».

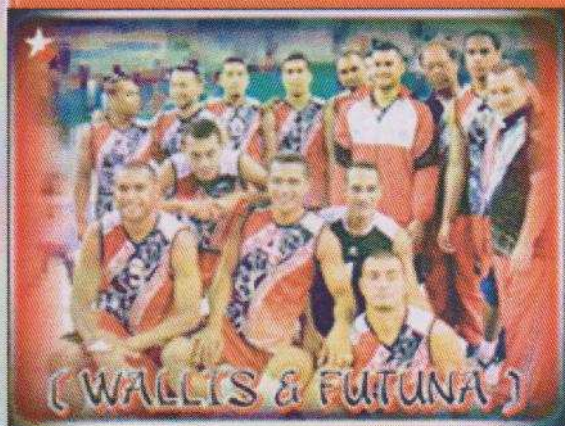


Photo by FB

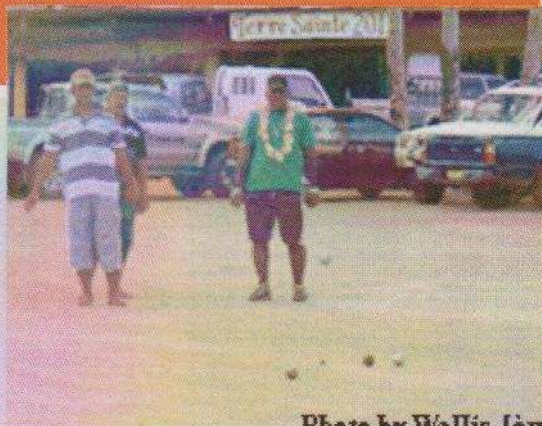


Photo by Wallis lère



L'évolution de certains  
termes...

**"MINISI"** : MINISTRE

**"LESITA"** : RÉSIDENT

**"HELE FAKALESITA"** : TERME  
SIGNIFIANT L'ÉPÉE D'APPARAT  
À L'ORIGINE.  
AUJOURD'HUI CELA DÉSIGNE  
LE SABRE D'ABBATIS.

**"KOVANA"** : GOUVERNEUR

**"MISA"** : MESSE

**"PATELE"** : PRÊTRE

**"PULUHIA"** : DÉSIGNE LA  
MORT DU CHRIST SUR LA  
CROIX, MAIS AU DEBUT DE  
CE TERME ÉTAIT RÉSERVÉ À  
UN ROI DÉCÉDÉ, QUI N'EST  
PLUS APPLICABLE DE NOS  
JOURS, ET REMPLACER PAR  
LE TERME **"MANUKA"**.



## Madame la Ministre: merci !

Cinquante ans d'histoire commune avec la France ce n'est pas rien ! Ainsi, cette année nos deux archipels ont eu l'honneur d'accueillir la Ministre de l'Outre-Mer, Mme Marie Luce PENCHARD. Cela faisait quatre ans que nos îles si lointaines n'avaient pas reçu de visite officielle. Malgré son court séjour, la Ministre a su marquer les esprits, tout en insistant sur le fait qu'elle n'était pas là pour faire de vaines promesses.

«Je souhaitais une visite où je pouvais constater une situation, et trouver des solutions appropriées, avec vous tous. Ceux qui me connaissent savent que je ne promets jamais ce que je ne peux pas tenir.» (Extrait du discours officiel).

Son premier jour sur le territoire Wallisien fut très bref mais très intense. Mme la Ministre eut droit, juste avant de repartir pour Futuna, à la cérémonie du Kava avec pour conclusion des présents offerts par les femmes artisanes. Lors de son déplacement sur l'île soeur, elle pu notamment visiter les travaux effectués à l'aérodrome de Vele, les traces encore visibles du cyclone TOMA, l'hôpital de Kaleveleve etc...

Son retour de Futuna ne fut pas de tout repos non plus! Ses trois derniers jours furent ponctués de visites officielles (Hôpital de Sia, site de Kalika et ses constructions en vue de 2013 etc...), de cérémonies (comme pour le 29 juillet), de rencontres etc...

Lors de ce séjour, la Ministre a pu constater par elle-même l'utilisation, à bon escient, des fonds accordés par la France et surtout des nombreux travaux considérables, qu'il reste à programmer sur nos deux îles. De nombreux thèmes ont été abordés tels que le cyclone Thomas et ses conséquences pour Futuna, la Santé, le «développement du territoire», l'internet à haut débit, le réseau de téléphonie mobile, le lycée etc... Cependant, le manque de temps aura eu raison de certains sujets cruciaux comme «la vie chère», le manque de travail, le développement des énergies durables etc...

Entre visites protocolaires et cérémonies coutumières, notre Ministre de l'Outre-mer, a pu inaugurer comme prévu les nouveaux locaux du Service des Affaires Culturelles lors de son dernier jour à Wallis. Ce séjour reportée à plusieurs reprises, a été l'apogée de ces deux semaines de festivités, d'autant plus que vingt cinq ans au paravant, sa mère, Lucette MICHAUX CHEVRY, alors secrétaire d'Etat à la Francophonie, était venue sur nos territoires.

Ces quelques jours en compagnie de Mme la Ministre ont rappelé à la population que malgré la distance, nous restions enfants de la France. Mais qu'en est-il réellement de l'avenir de nos deux îles? Quel futur peut-on espérer pour cette population qui baisse chaque année de 5% à cause de la migration? .

## POLITIQUE



MME LA MINISTRE MARIE LUCE PENCHARD  
*Photo See Affault*



MME LA MINISTRE DE L'OUTRE-MER LORS DE  
L'INAUGURATION DES NOUVEAUX LOCAUX DU  
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES  
*Photo See Affault*



MME LA MINISTRE A FUTUNA  
*Photo by Wallis l'ére*



ACCUEIL DE LA MINISTRE AU PALAIS ROYAL LORS DE SON ARRIVÉE LE 27 JUILLET 2011



## Nos deux archipels en quelques chiffres...

«L'Etat a mobilisé au total 266 millions de Francs CFP (2.232.000€) en 2010 et 2011 pour les travaux de sécurisation et de réhabilitation du Lycée d'Etat de Wallis et Futuna » (Extrait du discours officiel).

«C'est ainsi que je peux rappeler que les engagements financiers de l'Etat et du FED suite au cyclone TOMAS se sont élevés à la somme très importante de 1 milliards 125 millions de Francs CFP (9.425.860€)» (Extrait du discours officiel).

«L'engagement financier de l'Etat sur les mini-jeux est confirmé, à hauteur de 7 millions d'euros.» (Extrait du discours officiel).

«Je vous annonce, je viens de signer le mandat de négociation donné au Préfet en vue du contrat de développement 2012/2016. Il préserve un montant identique au précédent contrat, d'environ 41 million d'euros ce qui est exceptionnel dans la situation financière actuelle.» (Extrait du discours officiel).

«La santé nous concerne tous. C'est aussi un sujet délicat, sur lequel nous ne pouvons pas rester au milieu du gué. L'Etat fera sa part: le budget est passé de 19,4 millions d'euros en 2006 à 24,8 millions en 2011 et 25,1 millions proposés pour 2012 soit 29% d'augmentation en 6 ans.» (Extrait du discours officiel)



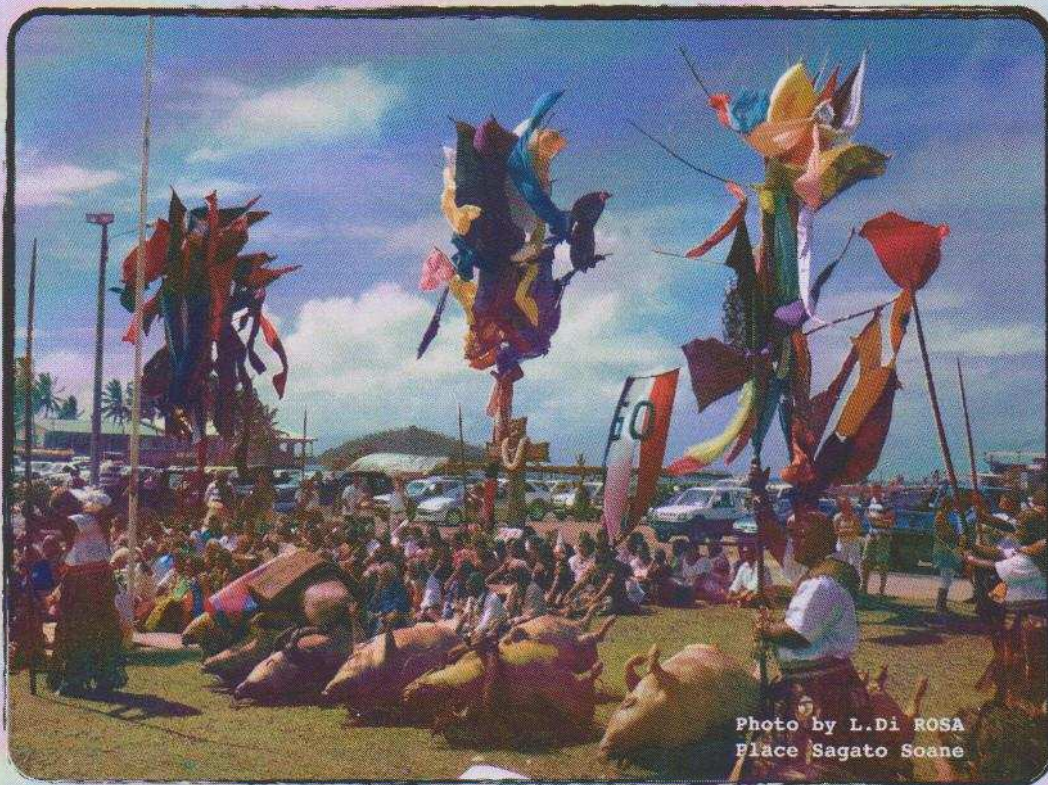


Photo by L.Di ROSA  
Place Sagato Soane

Rédaction et Mise en page: Di ROSA Lydia (*Stagiaire*)  
Supervision : HALAGAHU PAPILIO Bernadette, Chef  
du Service Territorial des Affaires Culturelles  
Remerciements à toutes les personnes qui ont contribué  
à la réalisation de cette revue

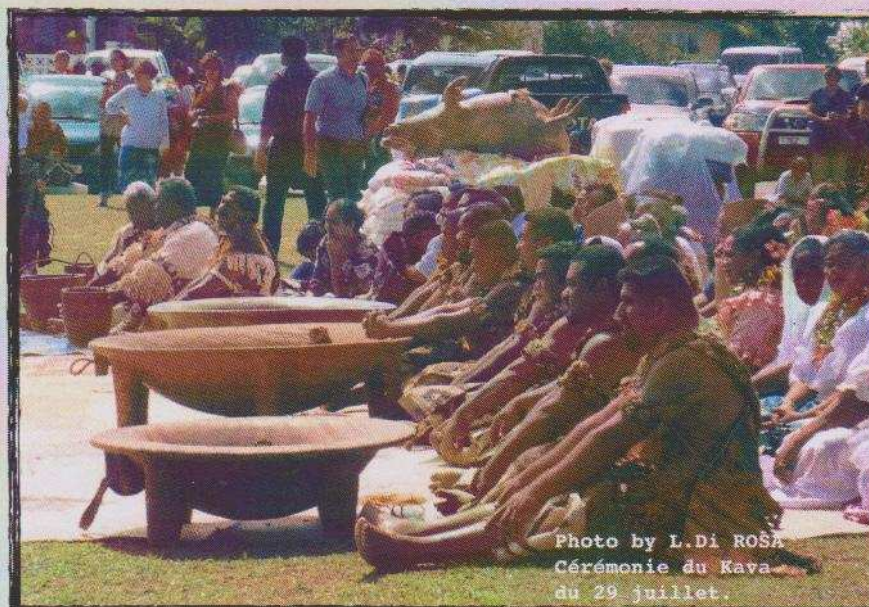


Photo by L.Di ROSA  
Cérémonie du Kava  
du 29 juillet.



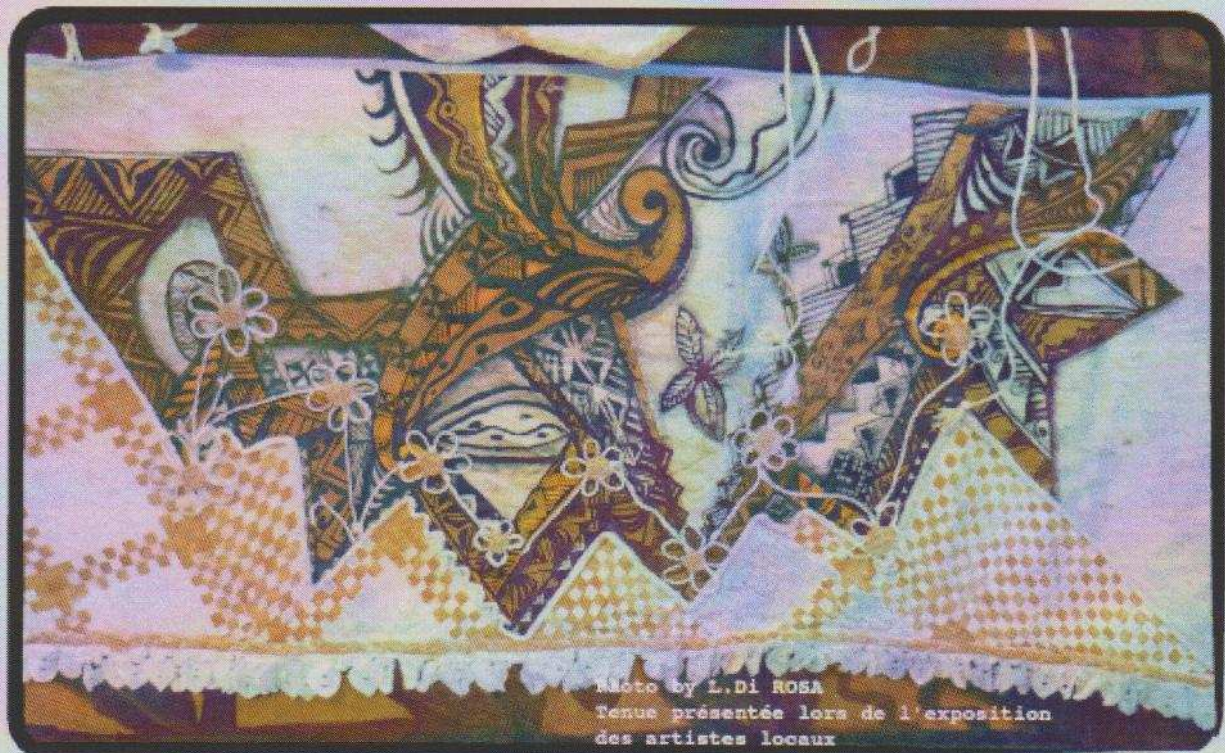
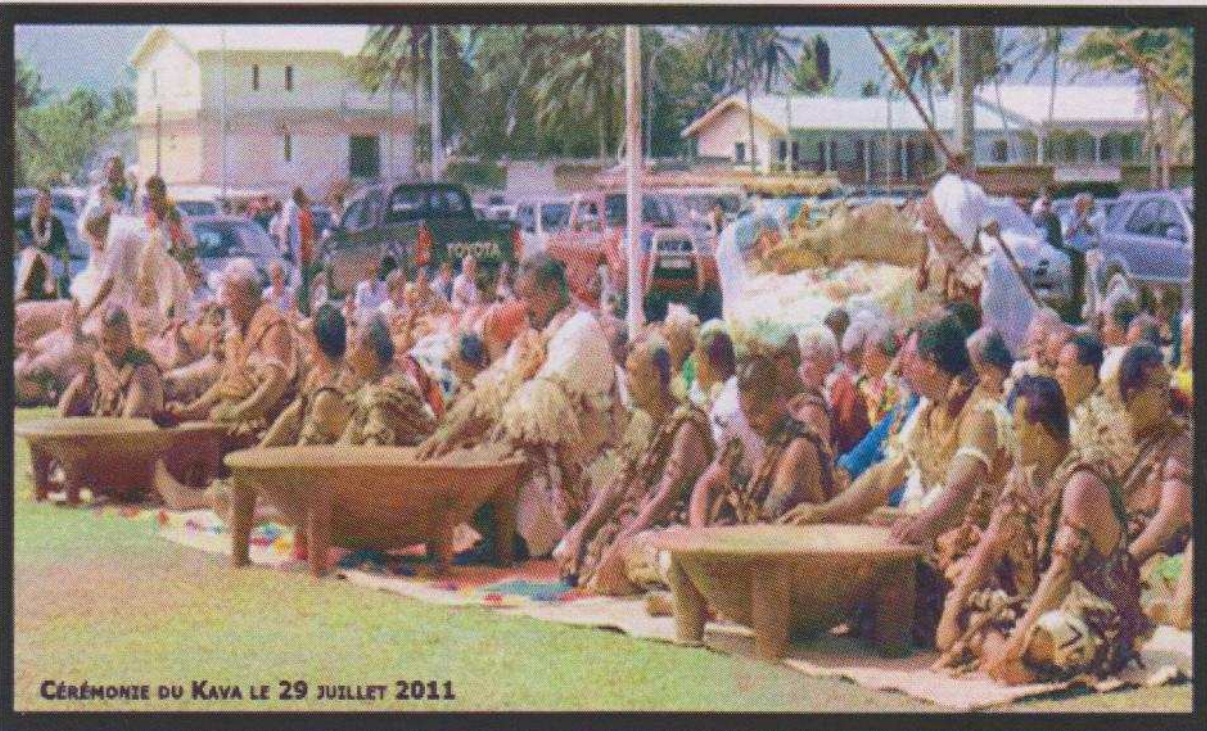


Photo by L. Di ROSA  
Tenue présentée lors de l'exposition  
des artistes locaux



CÉRÉMONIE DU KAVA LE 29 JUILLET 2011

Photo by Wallis Ière





**UVEA MO FUTUNA**



Administration Supérieure des îles Wallis et Futuna  
Service Territorial des Affaires Culturelles  
Route du terrain du Lomipeau- Aka'aka  
Bp 131 Hahake  
98600 WALLIS  
Tel:72-25-63 et e-mail : [culture.wf@mail.wf](mailto:culture.wf@mail.wf)



Le 30 juillet 2011,  
Madame Marie-Luce PENCHARD,  
ministre chargée de l'outre-mer,  
a inauguré le bâtiment  
du service territorial  
des affaires culturelles  
de Wallis et Futuna.



*Service Territorial des Affaires Culturelles des Îles Wallis & Futuna*

*Route du Terrain du Lomipeau - 'Aka'aka*

*BP 131 Hahake*

*98600 WALLIS*

*Tél. 72 25 63*

*@ culture.wf@mail.wf*